



LES QUARTIERS CULTURELS ET CRÉATIFS : LEVIERS DE REDYNAMISATION TERRITORIALE

LE FOISONNEMENT MONDIAL DES QUARTIERS CULTURELS ET CRÉATIFS (QCC) TÉMOIGNE D'UNE FORTE ASPIRATION DES MÉTROPOLES : RENFORCER LEUR RAYONNEMENT ET LEUR SINGULARITÉ EN PRENANT APPUI SUR CES ESPACES URBAINS, TOUT EN ASSURANT LEUR (RE)DÉVELOPPEMENT. CES STRATÉGIES SE BASENT SUR LA VALORISATION DE L'OFFRE CULTURELLE, LE DYNAMISME ÉCONOMIQUE ET LA COHÉSION SOCIALE.

La culture se place au cœur des projets d'aménagement urbains, comme dans les stratégies des métropoles pour attirer les emplois et les entreprises des secteurs de la création. Les exemples soulignant la relation entre les industries créatives et les dynamiques territoriales sont pléthores. Propices à la diffusion culturelle et à l'innovation, les quartiers culturels et créatifs (QCC, encadré « Lexique ») ancrent la culture au cœur des villes, en regroupant des créatifs au sein d'un périmètre urbain compact. Cette dimension culturelle de la dynamique territoriale a fait l'objet d'un rapport de L'Institut Paris Region, à paraître début 2020, et dont cette *Note rapide* donne un premier aperçu. À travers des études de cas à l'international, il questionne l'impact de ces quartiers sur un territoire, et expose leurs caractéristiques, logiques d'implantation, et bonnes pratiques mises en œuvre, sans masquer certaines dérives et tensions qui peuvent en émerger.

L'ESSOR DES QUARTIERS CULTURELS ET CRÉATIFS

La concentration d'artistes au sein d'un espace géographique déterminé n'est pas une nouveauté et a préfiguré le phénomène de quartier culturel. Les écrivains parisiens à Saint-Germain-des-Près ou les squats d'artistes berlinois des années 1990 constituent des exemples historiques. Ces rassemblements sont inhérents aux modes de travail des artistes et des créatifs, souvent à la recherche d'une centralité, de loyers attractifs au départ, et, pour certains, d'une collaboration avec d'autres travailleurs créatifs pour développer leur activité.

Ainsi, c'est de façon spontanée qu'une grande partie des clusters (« Lexique ») créatifs a été créée, avec l'idée d'une occupation alternative de l'espace, comme dans le quartier NDSM à Amsterdam, véritable laboratoire urbain établi sur un ancien chantier naval. Toutefois, l'émergence de politiques incitatives apportant un soutien, voire initiant la création *ex-nihilo* de QCC, est plus récente.

En couverture

Sur l'île de Nantes (Loire-Atlantique), l'opération Over The Wall a donné libre cours aux graffeurs nantais. La Fabrique, espace dédié aux musiques actuelles, arts numériques et pratiques émergentes, a conservé la fresque du chat réalisée par Kazy.K. Cette figure animale participe en guise de « totem » à l'identité de ce quartier hautement culturel.

Cet intérêt en faveur des écosystèmes créatifs, couplé au phénomène d'internationalisation de la culture et du tourisme, a eu un fort impact sur les décideurs publics locaux, parfois aux prises avec des enjeux de compétitivité internationale, de transformation de leurs économies, ou encore avec l'accroissement des disparités territoriales. De fait, les politiques culturelles ont pris des dimensions territoriale, économique et sociale, d'une envergure nouvelle, avec des objectifs multiples : amplifier le rayonnement et l'attractivité du territoire, développer des clusters d'industries culturelles et créatives, redynamiser des territoires touchés par la désindustrialisation ou les difficultés sociales.

Ces ambitions se sont parfois traduites par la volonté de faire converger différents champs des politiques publiques au sein de quartiers précis pour y soutenir ou y créer des QCC. Ces orientations stratégiques ont largement conduit certaines villes à se spécialiser dans la culture et les industries culturelles et créatives (ICC), à se façonner une identité spécifique et à attirer de nouvelles populations cibles.

Le début des années 2000 s'est ainsi caractérisé par un essor de ces quartiers sur la base d'actifs culturels existants : quartier des Spectacles à Montréal (page ci-contre), quartier des Musées à Vienne, etc. D'autres modèles de développement, complètement planifiés, reposent sur la création de clusters culturels et créatifs comme celui de Fort Worth au Texas. Ce quartier est devenu un marqueur identitaire de la ville et une destination touristique reconnue, y compris à l'échelle internationale.

UNE CARACTÉRISATION DES QUARTIERS CULTURELS ET CRÉATIFS

Dérivé des théories économiques, le terme de « cluster » peut également s'appliquer aux QCC. On y retrouve une variété d'activités, événements, acteurs et équipements qui, en lien avec le secteur de la création, forme une dynamique locale dans un espace aux contours géographiques souvent flous. Ces quartiers jouissent d'une grande visibilité et sont reconnus pour leur densité culturelle. Des stratégies de *branding* (marque) et de marketing urbain viennent renforcer cette exposition. Parallèlement à ces actions, un quartier peut également être réputé comme créatif de par son histoire, forte d'une tradition culturelle.

Que trouve-t-on dans ces espaces à la forme urbaine plus ou moins délimitée ? Il n'existe pas un modèle unique de QCC. Toutefois, plusieurs points communs sont identifiés. Les musées et grandes institutions culturelles (théâtres, opéras, espaces de création, etc.) en sont souvent les éléments structurants. L'existence de lieux d'exposition secondaires et d'ateliers d'artistes participe également de cette vitalité. Des zones dédiées à l'activité économique y prennent place également : entreprises,

incubateurs de start-up culturelles, *fab labs* ou lieux de *coworking*. La présence d'universités et d'écoles (design, informatique, arts appliqués, etc.) est une plus-value. Enfin, un nombre conséquent d'espaces de loisirs (cinémas, lieux de sorties nocturnes « underground », etc.), de commerces, restaurants ou bars, vient compléter ce paysage urbain.

Les QCC se caractérisent comme des lieux vivants et animés, stimulateurs de convivialité. La programmation culturelle riche, les festivals et l'événementiel temporaire sont le reflet de cette *urban vibrancy* (ou vitalité). L'utilisation des espaces publics contribue largement à la perception d'un quartier dit « créatif ». Ainsi, des actions de réhabilitation, de végétalisation, mais également de piétonisation, sont déployées. Souvent, des objets présents dans l'espace public sont utilisés pour constituer une identité culturelle (signalétique, totems, etc.), mais aussi œuvres d'art, fresques murales, etc. Les espaces publics, autrefois lieux de passage, deviennent des lieux de vie et lieux culturels à part entière. La tendance au décloisonnement de la culture a ainsi conduit à développer des initiatives culturelles « hors les murs », comme c'est le cas à Rouen dans le quartier des musées (encadré page ci-après), en cours de développement.

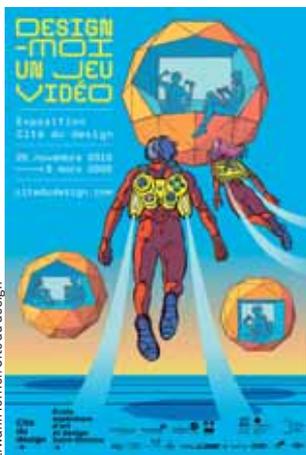
UN OUTIL DE REDYNAMISATION TERRITORIALE

L'émergence d'un QCC a un écho qui dépasse la seule sphère culturelle. Tout en fédérant une communauté artistique, il entraîne dans son sillage des actions de valorisation du patrimoine local, s'ouvre à des alternatives multiples, redéfinit une cohésion sociale et booste l'attractivité économique.

La valorisation de l'offre culturelle locale

Les lieux culturels de production et de diffusion sont au cœur des stratégies d'aménagement et de développement des QCC. Ces districts apparaissent comme des vitrines de l'offre culturelle, les œuvres pouvant y être exposées et valorisées. Les artistes qui y sont installés jouissent d'une bonne visibilité et d'un effet de « marque » leur conférant une certaine légitimité. Ils bénéficient en outre de la mutualisation des outils de travail et leur intégration au sein d'un écosystème créatif favorise la réalisation de projets communs et renforce leur créativité.

Les clusters créatifs peuvent être moteurs d'une valorisation du patrimoine local lorsque les artistes occupent des bâtiments anciens, parfois à l'abandon depuis de longues années. Le quartier des musées de Vienne s'est ainsi développé dans les anciennes écuries impériales, avec le choix architectural de conserver l'ancien en y juxtaposant des constructions modernes. Les anciens sites industriels sont également souvent investis par les artistes : les halles Alstom à Nantes (encadré p. 4) devenues le haut lieu du quartier de la création, ou encore la manufacture d'armes à Saint-Étienne.



Ancienne cité minière et industrielle, Saint-Étienne (Loire) est devenue l'emblème de la résilience culturelle, grâce à sa spécialisation dans le design. Elle figure depuis 2010 dans le réseau Unesco des villes créatives.

LE QUARTIER DES SPECTACLES À MONTRÉAL

UNE CONCENTRATION D'ACTIVITÉS CULTURELLES

1 km² de culture **40** festivals et événements
80 lieux culturels **100** spectacles par mois
8 places publiques animées



Lieux culturels et créatifs

- lieu culturel ou créatif structurant
- lieu de projection architecturale
- salle de spectacles/bar à spectacles
- cinéma
- bibliothèque et médiathèque
- musée et lieu d'expositions
- média culturel
- établissement d'enseignement
- autre lieu

Activités économiques créatives

- entreprise culturelle et créative
- tiers lieu (incubateur, fab lab)

Espace public

- place publique concentrant les événements culturels
- rue commerçante
- station de métro
- la Vitrine culturelle
- temps de parcours à pied : 15 min

0 200 m
 © L'INSTITUT PARIS REGION 2019
 Source : Partenariat du Quartier des spectacles



UN PROJET EMBLÉMATIQUE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Inauguré en 2003, le quartier des Spectacles de Montréal est fréquemment cité comme l'exemple type du quartier culturel et créatif ayant atteint un stade de développement majeur. Après une période de dévalorisation de ce secteur, qui lui a valu le surnom de *Red Light District*, le projet d'un quartier des Spectacles émerge en 2001 lors du sommet de Montréal. Il répond dès sa conception à une double intention : combiner revitalisation du quartier et renforcement du rayonnement international de Montréal comme métropole créative. L'objectif recherché est alors d'ancrer les institutions culturelles, festivals et artistes en son sein afin de mettre en valeur l'existant et de créer une synergie créative.

Au-delà de la dimension culturelle, il s'agit aussi d'un grand projet d'aménagement, renforcé en 2007 par un programme particulier d'urbanisme (PPU). Les chantiers principaux portent sur la revitalisation de certains îlots et la création de places publiques visant à accueillir de grandes manifestations culturelles et à renforcer la convivialité.

Ce quartier central de Montréal regroupe aujourd'hui les principales caractéristiques des districts culturels : lieux de diffusion culturelle, festivals et spectacles, concentration de travailleurs issus du milieu culturel et créatif (plus de 7 000) et d'entreprises dédiées (plus de 400). Le Partenariat du Quartier des spectacles, organisation à but non lucratif créée par la ville de Montréal en 2003, y joue un rôle crucial : composée des principaux représentants des milieux de la culture, de l'immobilier et des affaires, elle gère les espaces et places publiques, organise des activités gratuites et a en charge la régie technique des festivals.

Érigé en symbole, le Quartier a permis à Montréal de se construire dans le monde entier une image affirmée de ville créative et dynamique. Ce modèle très avancé de district culturel ne peut toutefois être reproduit à l'identique, certains aspects de sa réussite étant liés au contexte local : offre culturelle déjà riche, ville innovante, gouvernance collégiale, financements importants de la municipalité. Par ailleurs, ce quartier est parfois considéré comme « trop commercial » du fait d'une diminution de la part créative au profit du divertissement et de la prolifération d'activités touristiques. Son succès s'est également traduit par une accélération du processus de gentrification.



Nantes, le quartier *off* des Olivettes et le quartier de la Création (France)

Les quartiers des Olivettes et de la Création se font face de part et d'autre de la Loire. L'un est marqué par un terreau culturel ancien, avec la présence de nombreux ateliers et associations artistiques. L'autre est lié à la transformation ouest de l'île de Nantes, qui a permis le développement des industries culturelles et créatives autour des halles Alstom réhabilitées. Ce projet de 30 ha est géré par la Société d'aménagement de la métropole Ouest Atlantique. Depuis 2012, il s'oriente vers l'innovation et la recherche, avec l'implantation d'établissements d'enseignement (école d'arts appliqués, de design, etc.). Né d'une impulsion *top down*, il jouit d'une forte visibilité, avec l'organisation d'événements nationaux et depuis son intégration au Global Cultural District Network, contrairement au quartier des Olivettes, qui se veut *off* et authentique.



Le projet Bronx Distrito Creativo à Bogota (Colombie)

Communément appelé le *Bronx*, ce quartier central et historique de Bogota est marqué depuis des décennies par la violence, la présence de gangs et de trafiquants de drogue. Le Bronx Distrito Creativo s'inscrit dans un large programme d'urbanisme, de revitalisation du centre-ville par la municipalité de Bogota et devrait voir le jour en 2021. L'objectif est clairement affiché : miser sur la culture pour transformer en profondeur l'identité et l'image de ce quartier. Un travail d'envergure qui porte sur les aménagements urbains et l'amélioration des espaces publics. Les dimensions sociale et participative sont également au cœur du projet : les habitants sont associés à toutes les étapes d'élaboration, grâce à des réunions, des *workshops* avec, pour objectif, de renforcer leur sentiment d'appartenance.



Rouen et son quartier des musées (France)

Le quartier des Musées s'inscrit dans une politique de revalorisation du centre-ville : l'opération Cœur de métropole. Les objectifs sont multiples : faire émerger une identité culturelle en créant un lien entre les cinq musées centraux, améliorer le cadre de vie des habitants et renforcer l'attractivité de Rouen grâce au tourisme culturel. Si les principaux travaux d'aménagement urbain (piétonisation, végétalisation, etc.) sont achevés, le chantier du projet Beauvoisine, qui prévoit des espaces à louer pour artistes, est en cours de réalisation. La stratégie municipale globale a pour but d'impulser une dynamique adossée sur un « parcours musées », pour ensuite pouvoir implanter un écosystème créatif : ateliers d'artistes, galeries d'art et industries culturelles et créatives.

Toutefois, certains grands projets de clusters créatifs font davantage figure de programmes immobiliers profitant de la redynamisation urbaine, sans réelle démarche culturelle. Il semble alors nécessaire d'implanter de véritables lieux de création artistique, tels que des résidences ou ateliers d'artistes, pour en assurer le caractère créatif. Aussi certains espaces font le choix d'une fermeture au public, misant totalement sur la création et non sur la dimension de divertissement. C'est par exemple aujourd'hui le cas de l'Orfèverie à Saint-Denis (93), lieu temporaire localisé dans l'ancienne usine Christofle classée monument historique. Depuis 2018, l'Orfèverie accueille 200 artistes et créatifs dans le cadre d'un projet d'urbanisme transitoire initié par le groupe Quartus, un ensemblier spécialisé dans les nouveaux usages urbains.

Le projet urbain et social

La culture peut devenir un moteur de transformation d'une image urbaine dépréciée et redonner une certaine fierté aux habitants. L'implantation d'activités culturelles se caractérise par une double dynamique. D'une part, le quartier redéfinit son identité locale et la promeut, comme l'a réalisé la ville de Saint-Étienne (Loire), aujourd'hui réputée en France pour sa spécialisation dans le design. D'autre part, il s'opère chez les habitants une perception nouvelle et positive de leur lieu de vie. La construction d'un récit territorial par la culture peut générer un sentiment de fierté et d'appartenance. La participation citoyenne, l'accès à la culture, l'éducation artistique des jeunes publics, sont autant de sources d'épanouissement, d'apprentissage, qui contribuent à la cohésion sociale.

En Île-de-France, des collectifs aussi diversifiés que Soukachines, Plateau urbain, Yes We Camp, des lieux « quartiers » comme la Ferme du Buisson, le Centquatre, Mains d'œuvres, se concentrent sur la production artistique et l'impact social des projets, en lien avec les populations et artistes locaux.

Un modèle vecteur de rayonnement et de développement économique

Les QCC renforcent généralement l'attractivité économique, qui joue localement (une ville au sein d'une grande agglomération), mais aussi aux échelles nationale et internationale. La polarisation d'industries culturelles et créatives agit comme un cercle vertueux, incitant d'autres entreprises et investisseurs privés à venir s'implanter pour bénéficier d'effets d'agglomération. De plus, la « reconnaissance culturelle » d'un quartier lui confère une image de marque, qui accroît de fait massivement l'attrait touristique et le rayonnement de la ville.

Parfois, la stratégie culturelle est quelque peu dévoyée, certains acteurs y trouvant prétexte à la massification d'activités commerciales rentables (bars, restaurants, boutiques, etc.). Celles-ci s'implantent en complément d'activités créatives, comme à la Lx Factory de Lisbonne, ou bien les remplacent, comme au M50 à Shanghai.

DES ENJEUX DE COOPÉRATION ENTRE UNE MULTITUDE D'ACTEURS

Regroupements spontanés d'artistes, ces espaces culturels se sont peu à peu structurés autour de collectifs et d'associations artistiques, avec l'appui d'acteurs privés des industries culturelles et créatives. Les pouvoirs publics, autorités locales ou gouvernements nationaux, ont pris conscience du potentiel de ces clusters et affirmé leur implication. Si leur rôle consiste parfois en un simple appui aux actifs créatifs, ou à celui de financeur, ils initient parfois les projets.

Qu'ils soient nés d'un mouvement spontané, d'une volonté politique ou d'initiatives privées, les QCC connaissent plusieurs étapes dans leur construction : émergence (spontanée ou planifiée), développement de certaines fonctions et activités, intégration à un projet urbain ou non, puis période de maturité. La gouvernance doit évoluer et s'adapter à ces « moments » afin de répondre au mieux aux besoins des travailleurs créatifs.

Par ailleurs, la multiplicité des parties prenantes, aux intérêts divergents, nécessite l'établissement de dispositifs de management collectif et participatif. Ils permettront de faire émerger une vision partagée pour la définition des objectifs et des plans d'action. Généralement caractérisés par un partenariat public-privé, les districts créatifs posent des questions complexes de gouvernance et d'accompagnement dans la durée. La concertation et la coopération des divers acteurs : actifs créatifs, institutions publiques, habitants, est nécessaire au succès de l'entreprise. Cette approche participative, permettant aux acteurs de travailler ensemble dans un cadre neutre et efficace, revêt donc une dimension stratégique.

UN PHÉNOMÈNE À RÉGULER :

LA GENTRIFICATION POTENTIELLE

Dans un contexte d'institutionnalisation progressive, les grands projets de QCC sont parfois présentés comme des outils marketing au service du développement économique, reléguant la dimension artistique et alternative. Dans un tel mouvement, ces initiatives peuvent être accusées d'accélérer les processus de gentrification, qui repoussent aux frontières du quartier ou de la ville commerces locaux et habitants, pour laisser place à l'activité touristique et aux catégories socio-professionnelles supérieures.

Ce phénomène a conduit les pouvoirs publics à mettre en place des dispositifs pour ancrer l'activité culturelle. Au-delà de leur fonction d'instigateur et de financeur de grands projets immobiliers culturels, ils se manifestent aussi par l'accompagnement des travailleurs créatifs dans le développement des clusters. À titre d'exemple, la municipalité de Londres a créé des zones d'entreprises créatives (*creative enterprise zones*) afin d'assurer le capital culturel de la ville et d'y maintenir les travailleurs créatifs en garantissant des loyers attractifs.

Différents modèles de gouvernance au sein des quartiers culturels et créatifs

+ institutionnalisé
+ centralisé

- **Government-led**
impulsé et géré par les pouvoirs publics
- **Propriétaires immobiliers**
ou entreprises privées
- **Partenariat public-privé**
modèle hybride, le plus répandu
- **Organisations artistiques à but non lucratif** : collectifs d'artistes, associations culturelles, etc.
- **Artist-led** : géré principalement par les artistes

- institutionnalisé
- centralisé

© L'INSTITUT PARIS REGION 2019
Source : Governance models
for cultural districts,
Global Cultural Districts Network (G),
2018



UNE VISION RENOUVELÉE DU DÉVELOPPEMENT DES QCC AU SEIN DES STRATÉGIES TERRITORIALES

Face aux évolutions et aux retours d'expérience, comment pense-t-on et réalise-t-on des QCC aujourd'hui ? Les mégaprojets créés *ex-nihilo*, tels que le West-Kowloon à Hong Kong, ne correspondent pas au modèle aujourd'hui privilégié en Europe. Il semble que la tendance soit davantage aux quartiers créatifs de taille plus modeste, s'insérant dans le tissu urbain. Ainsi voit-on fleurir des friches culturelles : une multitude d'anciens sites industriels sont réhabilités et occupés par des artistes. Laissés à l'abandon pendant plusieurs décennies, ces lieux séduisent les artistes : les prix y sont abordables à proximité du centre, et leur forte identité stimule la créativité. En outre, ils offrent de grands espaces propices à l'activité créative.

Ces friches culturelles répondent également à des problématiques à forte actualité : saturation du foncier disponible, hausse des loyers, préoccupation environnementale (contrairement aux projets neufs, les friches culturelles n'impliquent pas ou peu d'artificialisation des sols). Le revers étant qu'il s'agit souvent d'occupations temporaires, installant les artistes et les créatifs dans des situations de précarité.

Le cas francilien semble suivre cette dynamique. Si Paris et la région Île-de-France disposent d'une densité culturelle exceptionnelle, il s'avère complexe de délimiter des QCC. De plus, l'espace francilien fait face à des problématiques de poids : saturation des lieux culturels dans Paris *intra-muros* et manque de visibilité pour ceux situés hors la capitale. Toutefois, des dynamiques sont à l'œuvre et l'on observe de nouveaux pôles créatifs se développer dans le Grand Paris, notamment dans le Nord-Est parisien, avec les villes de Saint-Denis, Romainville, Pantin et le Bas-Montreuil. Dans ces espaces, les projets voient majoritairement le jour dans d'anciennes friches industrielles. Davantage que des quartiers clairement délimités, le territoire francilien se caractérise donc par des espaces plus larges, à l'échelle d'une ville par exemple, qui concentrent une multitude de lieux culturels et activités créatives. Les initiatives sont donc florissantes dans la région. Certains quartiers sont en devenir, comme le Komunuma, situé dans les anciens laboratoires pharmaceutiques Roussel-Uclaf à Romainville, avec une ouverture prévue pour 2020, ou la réhabilitation des usines Babcock à La Courneuve. ■

Maud Jacques, chargée d'études
département Économie (Vincent Gollain, directeur)

LEXIQUE

- **Quartier culturel et créatif** : quartier dans lequel la densité des équipements culturels (musées, théâtres, etc.), lieux de création artistique (ateliers d'artistes), acteurs et événements, génère une dynamique locale et un écosystème créatif. Selon la typologie de W. Santagata [Doeser, Marazuela, 2018], quatre types de quartiers culturels et créatifs peuvent être définis : quartier industriel, institutionnel, métropolitain et quartier des musées.
- **Cluster** : grappe d'entreprises d'un même secteur d'activité, formant un réseau ancré localement. Par le regroupement spatial, ces réseaux permettent l'émergence de liens de coopération et d'effets d'agglomération.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Fouad Awada

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Sophie Roquette

RÉDACTION EN CHEF

Isabelle Barazza

MAQUETTE

Jean-Eudes Tilloy

INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE

Pascale Guery

MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE

Inès Le Meledo, Julie Sarris

FABRICATION

Sylvie Coulomb

RELATIONS PRESSE

Sandrine Kocki

33 (0)1 77 49 75 78

L'Institut Paris Region

15, rue Falguière

75740 Paris Cedex 15

33 (0)1 77 49 77 49

ISSN 1967-2144

ISSN ressource en ligne

2267-4071



institutparisregion.fr



RESSOURCES

- Albe-Tersiguel Séverine, Camors Carine, Gollain Vincent, Hervouet Martin, Soulard Odile (dir.), Tillet Marion, *Lieux culturels et valorisation du territoire. Tome 2 : 15 lieux emblématiques en Île-de-France*, IAU îdF, juin 2018.
- Arnaboldi Michela, Spiller Nicola, "Actor-network theory and stakeholder collaboration: The Case Of Cultural Districts", *Tourism Management*, Volume 32, Issue 3, June 2011, pp. 641-654.
- Basile Michel, « Les quartiers créatifs : construction de clubs de travailleurs créatifs. Analyse croisée des quartiers du Panier (Marseille) et des Olivettes (Nantes) », *Annales de géographie*, Paris, Armand Colin, n°721, 2018/3.
- Camors Carine, Soulard Odile, *L'écosystème créatif en Île-de-France*, IAU îdF, mai 2015.
- Camors Carine, Simorre Adrien, Soulard Odile, *Lieux culturels et valorisation du territoire. Tome 1 : tour d'horizon international*, IAU îdF, avril 2016.
- Camors Carine, Prin Matthieu, Soulard Odile, « Quand la culture fait bouger les quartiers », dans « Les Villes changent le monde » *Les Cahiers*, n° 176, L'Institut Paris Region, septembre 2019.
- Doeser James, Marazuela Anna Kim, *Governance models for cultural districts*, Global Cultural Districts Network (GCDN), 2018.
- Jacques Maud, *Les quartiers culturels et créatifs : leviers de redynamisation territoriale*, L'Institut Paris Region, à paraître au 1^{er} trimestre 2020.
- Liefoghe Christine, « Économie créative et développement des territoires : enjeux et perspectives de recherche », *Innovations*, n° 31, 2010, pp. 181-197.
- Mommaas Hans, "Cultural Clusters and The Post-Industrial City: Towards The Remapping Of Urban Cultural Policy", in *Urban Studies*, March 2004.

Sur le site de L'Institut Paris Region

Rubriques Économie & société, Économie, Économie créative : publications, analyse & débat, cartes interactives, interviews vidéo, etc.

